

Une résidence artistique peu commune

Lorraine Beaulieu et Philippe Boissonnet séjourneront sept jours en Antarctique

Éric Langevin

eric.langevin@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Deux artistes en arts visuels de la région vivront deux situations climatiques aux antipodes au cours des prochains jours.

Lorraine Beaulieu et Philippe Boissonnet quitteront le froid du Québec demain pour l'Argentine où ils séjourneront deux jours avant de prendre un avion militaire pour gagner l'Antarctique afin d'y faire une résidence de sept jours. Une période pendant laquelle ils s'inspireront des paysages et des phénomènes écologiques de la place. Une chance en or pour eux dont la démarche artistique est très associée à l'environnement.

C'est une rencontre avec l'artiste argentine Andréa Juan l'été dernier qui a permis aux deux artistes d'obtenir ce privilège. Le ministère des Affaires extérieures et le ministère de la Culture de l'Argentine permettent à des artistes de faire des résidences sur le campement militaire en Antarctique.

«Nous partons vendredi matin (demain) pour se rendre en Argentine où nous allons retrouver Andréa pour deux jours. Ensuite, nous allons nous rendre en avion au campement. Nous allons passer au total sept jours en Antarctique, dont quatre



PHOTO: ÈVE GUILLETTE

Lorraine Beaulieu et Philippe Boissonnet indiquent là où ils séjourneront pendant une semaine dans le cadre d'une résidence artistique, soit l'Antarctique.

sur un brise-glace», mentionne Lorraine Beaulieu.

Pour cette dernière qui s'intéresse particulièrement à l'environnement et encore plus spécifiquement aux eaux douces, c'est une chance inouïe. «C'est aux deux pôles que l'on observe les plus forts bouleversements environnementaux. C'est certain que ce sera une période inspirante pour moi», souligne Mme

Beaulieu.

Son collègue Philippe Boissonnet et elle amèneront sur place du matériel permettant de capter des images, question de les réutiliser plus tard. De plus, sur place, ils effectueront certaines performances artistiques, sans pouvoir en préciser la teneur actuellement, préférant se laisser inspirer par ce qu'ils vivront sur place.

Il est par ailleurs prévu qu'il y ait production artistique au retour de ce voyage. Même si rien n'est arrêté pour l'instant, tout se dessine pour faire vivre pendant longtemps cette expérience hors du commun. «Nous avons actuellement des dossiers en circulation pour des expositions éventuelles à partir de ce que nous allons récolter en Antarctique. Nous avons des projets pour la région, évidemment, pour Montréal aussi et quelques contacts établis en France», souligne Lorraine Beaulieu.

Cette semaine, les deux artistes mettaient la touche finale aux préparatifs. «Nous nous sommes informés sur les conditions climatiques, sur les conditions de vie et ce dont nous avons besoin», explique M. Boissonnet, artiste et professeur au département des arts plastiques à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Mine de rien, même si le mot Antarctique est synonyme de froids extrêmes, ce n'est pas le cas pour la période actuelle. Comme les saisons sont inversées par rapport au Québec, c'est le printemps actuellement et il fait en moyenne -20 degrés Celsius la nuit et -10 degrés le jour.

Lorraine Beaulieu et Philippe Boissonnet étaient fébriles à l'idée de se rendre sur place. «C'est une expérience unique dans une vie

je crois et nous allons en profiter au maximum», termine Boissonnet. •